

Confidences

Comme d'habitude, le week-end annuel de filles avait été intense mais bénéfique. Ce rassemblement était, depuis vingt-sept ans, l'occasion de se retrouver avec la gang d'amies du secondaire comme dans un cocon où tout est permis, isolé du monde et même un peu surréel. Les 4 éternelles, comme se nommait le groupe *Messenger* qui en était né, et où les moindres détails de leur vie étaient exposés, étaient amies malgré le temps, malgré les amours, les enfants, les pays et les soucis.

Elles avaient passé la fin de semaine dans un immense chalet sur la Côte-Nord, tout près d'Essipit, où Marie-Josée est enseignante. La propriété était située sur le bord du Fleuve, et donnait l'impression, lorsqu'on était assises sur la terrasse, d'être sur un bateau en pleine mer, loin du rivage, loin de toute attache terrestre. Comme chaque année, Sara avait insisté pour louer un chalet avec un spa. C'est son minimum de confort, comme elle dit. Cette fois cependant, en plus du spa, il y avait un sauna. Une minuscule boîte de cèdre où on se fait suer, serrées nues les unes contre les autres, pendant vingt à trente minutes, une mince serviette préservant l'intimité de chacune.

Après quelques verres de vin, et deux virgin césars pour Nathalie, il avait été décidé de s'aventurer dans le sauna après avoir lu attentivement les instructions.

- 1- Passer sous la douche extérieure
- 2- S'installer dans le sauna, s'assurer de maintenir la température entre 75 et 87 degrés, arroser les pierres toutes les 10-12 minutes
- 3- Demeurer dans le sauna entre 20 et 30 minutes pour un effet optimal
- 4- À la sortie du sauna, s'immerger dans le bassin d'eau froide pour une période de 30 secondes à 2 minutes. Recommencer 2 à 3 fois.

—Pis toi, Nath, comment ça se passe les *dates*? Après quinze ans hors du marché, ça doit pas être facile?

—Bah, y'a pas grand qualité sur les réseaux honnêtement!

—En tout cas moi, je suis bien contente d'être aux femmes, c'est bien plus facile de rencontrer dans notre communauté!

—C'est sûr, toi, Sara, avec les filles t'as toujours été ben direct. Quand tu veux quelque chose ou quelqu'un, tu passes pas par quatre chemins. T'étais moins *game* avec les gars par contre. *My god* que t'étais *weird* avec tes *chums*. D'ailleurs c'est qui le dernier gars que t'as fréquenté déjà ? C'est-tu Benoit, ta *date* du bal de finissants ?

—Non, le dernier gars que j'ai vu tout nu, c'est Martin, mon *chum* du cégep qui m'avait *ghostée*.

—Ouf ! Le *ghosting*, c'est l'enfer, si tu voyais ça maintenant ma fille, un texto, une convo *Messenger*, des fois une date, pis Pouf ! ils disparaissent. *Pu* de son, *pu* d'image ! C'est tellement dur !

—Mais pour vrai, c'est pas lui qui est parti les filles. C'est moi qui l'avais fait disparaître.

—Eh...trente minutes ! On est rendues au *cold plunge*. Let's go mes poules mouillées, tout le monde à l'eau !

Caroline se demandait encore si elle était la seule à avoir entendu la dernière phrase de Sara. Elle l'avait prononcée à voix basse, mais avec une fermeté qui avait donné froid dans le dos, même dans un sauna à 85 degrés.

Cinq jours plus tard, pendant qu'elle écoutait d'une oreille distraite son président présenter les résultats de l'entreprise en réunion zoom, elle remontait lentement le cours de ses souvenirs pour essayer de se rappeler leurs années au Cégep Garneau à Québec.

Caroline et Sara partageaient un petit quatre et demi avec deux autres étudiants. Caroline s'était rapidement amourachée d'un des gars de l'équipe de natation qui habitait encore chez ses parents où elle passait beaucoup plus de temps qu'à l'appart qui sentait trop la cigarette et où les lendemains de veille duraient plusieurs jours. Quand, par hasard, elle passait par l'avenue Holland, Sara et elle en profitaient pour se mettre à jour. Les histoires de sa coloc étaient toujours rocambolesques et la façon dont elle se sortait du pétrin, bien que fort divertissante, inquiétait parfois Caro.